

# PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

Directeur, Ch. PHILIPON.

20, rue Bergère, 20.

Rédacteur en chef, NADAR.

LES MERVEILLES DE L'INDUSTRIE, — par NADAR.



13 P. J.

« Ce nouveau système de jupons à ballons ventilés, qui l'emporte sur tous ses devanciers pour la commodité, la solidité, la souplesse et la grâce, et qui a fait faire un si grand pas à l'industrie française, a été honoré d'une médaille d'or par le jury de l'Exposition. » (Voir aux réclames.)

# PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR.



Si je liquidais?...



M. de Falloux est porté à l'Académie.



Un peu négligé depuis le retour d' Russes à Paris.



Stratagème ingénieux employé par une joueuse à la Bourse pour communiquer avec son courtier.



La chasse est fermée !



Une consolation.

## PETITE GAZETTE.

\* P... avait rencontré à Longchamps, le vendredi saint, son ami L... avec une beauté dont l'embonpoint aurait fait honte à un hareng.

Hier il le raillait sur cette conquête osseuse.

— Que veux-tu, répondit L..., c'est une vieille habitude d'enfance : ce jour-là je fais toujours maigre.

\* L'autre soir, au théâtre, un de nos spirituels chroniqueurs, C..., qui s'est toujours consolé d'avoir le visage moins blanc que le fond de son cœur, se prit de querelle avec un officier. — C'est bien, monsieur, interrompit brusquement C..., je suis à vos ordres...

— Comme nègre, monsieur ? reprit l'officier.

## PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



8038

serait dire au progrès : — Tu n'iras pas plus loin !  
(M. AMÉDÉE DE CÉSÉNA, *Oeuvres politiques*.)



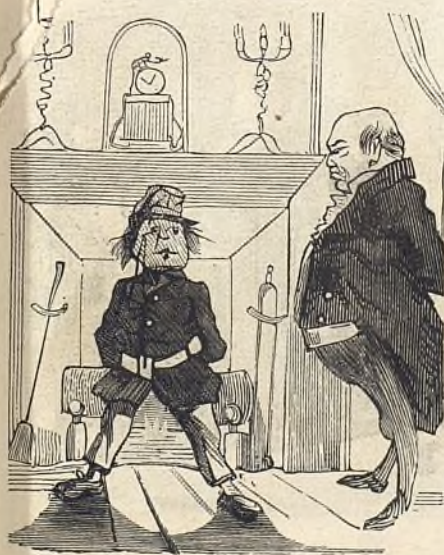
8031

Quelques citoyens rassurés par la signature de la paix se hasardent à se mettre en rapports plus intimes avec l'ours du Nord.



8042

Et les jeunes personnes à... marier font de beaux rêves.



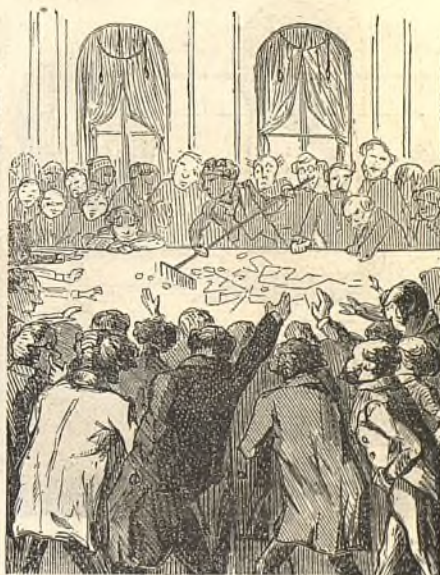
8044

— Une paix n'est solide, monsieur, que lorsqu'elle repose sur des principes et non sur des intérêts ! (Renvoyé à Randon pour sa galerie des *Enfants précoces*.)



8035

— V'là une mode qui m'convient ! Je n'userai plus mon balai !



8047

Ce qu'on appelle prendre les bains d'Hombourg.

\* C'était en soirée, chez un de nos princes du million. Un jeune homme timide, comme le sont de nos jours trop peu de jeunes gens, se tenait dans un coin écarté, tout ébaubi des splendeurs insolites et n'osant parler à personne. H. M..., notre mystificateur infatigable, aperçoit le jeune homme, et voyant une proie assurée à sa

joyeuse humeur, s'approche de lui et entame la conversation :

— Jolie soirée, n'est-ce pas, monsieur ?

— Oh ! oui, monsieur, reprend le pauvre ingénu, heureux de se raccrocher à ce causeur complaisant.

— Du reste, reprend sur-le-champ H. M..., c'est tou-

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



8059

Résultat facile à prévoir dans l'affaire  
des ports de Marseille.



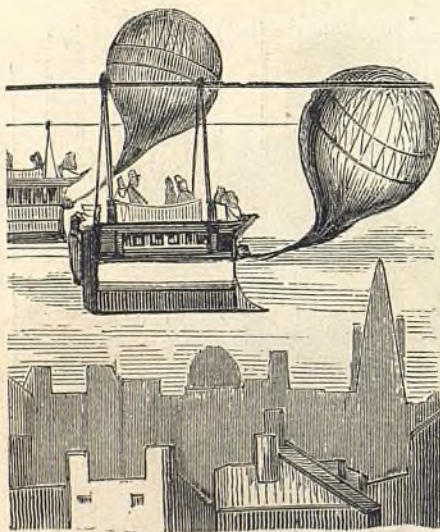
8073

Ouverture prochaine de l'Hippodrome  
à l'avenue de l'Impératrice. Suite des  
exercices variés.



8080

Basse et ténor, — deux espèces  
seraient perdues si Obin n'était pas



8077

A quand?...



7578

Ne fût-ce que pour nous débarrasser des  
inconvenients des voyages à Londres!



7577

Recommençons, puisque nous avons du  
temps à nous!

jours ici... brrrrou, tic tac, tic tac, brrrrou! toujours  
comme cela! Voyez donc là-bas, brrrrou, tic tac, tic tac,  
brrrrou, cette jeune dame, brrrrou, tic tac, tic tac! —  
Notre jeune homme commence à regarder d'un air effaré  
H. M..., qui continue imperturbablement: — Elle a une  
toilette vraiment... brrrrou, tic tac, tic tac, brrrrou! Et  
quelle grâce dans ses... brrrrou, tic tac, tic tac, brrrrou!  
dans ses...

— Pardon, monsieur, mais...

— Ah! je comprends, fait alors H. M..., que voulez-  
vous? brrrrou, tic tac, tic tac. C'est une infirmité,  
brrrrou! tic tac! Ma mère étant grosse de moi, brrrrou,  
tic tac, tic tac, a eu un regard de la machine de Marly.  
Brrrrou, tic tac! brrrrou!

Et sur ce de saluer notre homme ahuri.

\* B... rencontre avant-hier L... qui, grâce à ses  
écus, s'est procuré au plus juste prix une noblesse comme

## PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



7612

Le retour du soleil d'été me fait, pour la dix-neuvième ou vingtième fois, appeler l'attention de M. le préfet sur le petit inconvénient que voici.



7638

La nouvelle pièce de M. Ponsard, *la Bourse*, doit amener bien des repentirs.



7605

Peut-être, après tout, n'est-ce que pour s'assurer si leurs épouses y sont.



9076

Le petit chemin de fer d'Auteuil continue à attirer les voyageurs par le charme de ses vues.



10415

Il y en a qui aiment mieux l'hiver.



10396

Ouverture des cafés-chantants. Arrivée des canards de passage.

en tiennent quelques petites chancelleries peu fortunées.

— Tiens, te voilà! dit B... Ah ça, comment t'es-tu anobli?

— Que veux-tu, répond L..., rachetant son achat par un bon mot, c'était si bon marché! *l'occasion fait le baron!*

\* C'était au bal du Sénat.

— Oh! monsieur, disait l'autre soir une insatiable dan-

seuse de quarante-cinq printemps au sénateur \*\*\*, une valse? voulez-vous? celle que vous préférerez: valse à trois temps! valse à deux temps!

— Madame, répondit notre dignitaire impatienté, pour moi la valse n'a qu'un temps.

\* Quel bon caractère j'ai! disait l'autre jour D... Oh! je voudrais bien être la femme qui m'épousera!

\* Il gelait à pierre fendre. Un bon bourgeois, reve-

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



6751

— Ah!... les valeurs étrangères ne sont plus cotées en Bourse! — Bien! me voilà propre alors avec mes autrichiens!



6755

— La fait-elle assez, sa tête!.... — Il paraît, ma chère, qu'elle avait joué en hausse sur le Mobilier.



6760

Les préoccupations boursières commencent à gagner les bons habitants des campagnes.



5340

Un corset qui sera décidément trop étroit cette année.



10014

Vive Asnières!...



4923

Ce qui s'appelle faire d'une pierre deux coups.

nant de consulter l'oracle thermométrique de l'ingénieur Chevalier, rencontre un vieil ami se rendant à ce devoir de tout vrai prud'homme.

— Eh bien? fait notre homme.

— Ne m'en parlez pas, répond le premier, un froid d'enfer, dix degrés, et au mur! encore.

\* \* Le parfumeur Gellé a établi près de la porte Mail-

lot ses ateliers odoriférants. On fabriquait de la pommade à la rose dont les émanations se répandaient aux alentours. — Passe un rentier du Marais avec sa moitié.

— Hein! bibiche, sens-tu? il n'y a que la campagne pour avoir une odeur pareille!

\* \* P..., dont les cheveux commencent à tourner à

## CHOSSES QUELCONQUES, — par BERTALL et RANDON.



14 P. J.

La position de la femme dans la société actuelle demande en effet plus d'une modification.



15 P. J.

— Avec un piton comme celui que tu as au milieu de la figure, si la femme du colonel te r'marque, ton affaire est faite;... mais faut qu'ell' te r'marque!...

l'argent d'une manière déplorable, faisait sauter hier son jeune rejeton sur ses genoux.

— Tiens, dit le bambin terrible regardant la chevelure équivoque, *papa qui moisit!*

PIERRE VERTEUIL. (*Presse théâtrale.*)

## LES FEMMES, PAR ALPHONSE KARR\*.

\* N'est-ce pas le maréchal de Richelieu qui disait :  
« Il faut découdre l'amitié et déchirer l'amour? »

\* — Relativement aux femmes et à l'amour —  
l'homme est bien faible, surtout quand il est fort.

\* Pendant que ces hommes, jeunes et vigoureux, plient et déplient des étoffes, et exercent l'état de marchandes de modes et de couturières, il y a des femmes qui

sont polisseuses et brunisseuses, et d'autres qui s'attellent à des charrettes de porteur d'eau.

\* Je comprends tout le plaisir qu'il y a à trôner dans un comptoir dûment éclairé, à la vue et conséquemment à l'admiration des passants. — Mais il faut cependant avouer que la présence des femmes dans certains comptoirs n'est ni convenable ni avantageuse pour le débit de la denrée qu'elles ont à vendre : — je ne prendrai pour exemple qu'une des industries qui sont dans ce cas. Je déclare que, pour ma part, — s'agit-il d'un rhume de cerveau, — d'un cor au pied, — d'une écorchure exigeant l'application de taffetas d'Angleterre, — je passerai devant dix pharmaciens dans le comptoir desquels je verrai une femme, jusqu'à ce que j'en trouve un qui manque de cet ornement, — ne me souciant nullement de confesser mes infirmités, quelques légères et provisoires qu'elles soient, devant une femme; — ajoutons le cas où ce serait la femme siégeant au comptoir qui serait embarrassée des confidences qu'elle aurait à entendre.

\* Vous ne persuaderez jamais aux femmes, par exemple, qu'on peut avoir la taille trop mince, les yeux trop

\* Chez Michel Lévy.

grands, la bouche ou les pieds trop petits. Si elles pouvaient se modifier elles-mêmes, elles marcheraient sur des moignons, elles ne pourraient se nourrir qu'au moyen d'un chalumeau, et leurs yeux se rejoindraient derrière leur tête; quelques-unes feraient l'œil gauche si grand, qu'il ne resterait pas de place sur leur visage pour y mettre un œil droit.

\* \* Je sais un homme — qui est né grossier, butor, laid, mal bâti et bête autant qu'on peut l'être; — eh bien, lorsqu'il met à son doigt un anneau sur lequel est un gros caillou appelé diamant, — il devient spirituel, bien élevé, joli et de très-bonne compagnie, du moins tout le monde le voit ainsi.

Quand je veux me rendre invisible, — j'ai un certain vieux chapeau, rougi et chauve, que je mets sur ma tête comme le prince Lutin fait de son chapeau de roses; — j'y joins un certain paletot râpé; — eh bien, je deviens invisible, personne ne me voit, ne me reconnaît, ne me salue dans la rue.

ALPHONSE KARR.

\* \* Fontenelle avait un ami, un Pylade, un inséparable pour lequel il professait toute l'affection dont son cœur était susceptible. Cet intime s'appelait Pont-de-Vesle. Un jour que Fontenelle attendait Pont-de-Vesle à dîner, il commande à sa cuisinière Toinon un plat d'asperges dont ils étaient friands tous les deux. Mais comme Fontenelle les aimait accommodées à la sauce blanche, et que son commensal les préférait à la vinaigrette, l'amphitryon, en ami prévenant, fait faire de la botte d'asperges deux parts, chacune assortie au goût de chacun.

Le couvert était mis, le dîner prêt. Pont-de-Vesle se faisait attendre; Fontenelle, qui aimait ses aises, maugréait après le trainard. Tout à coup la porte s'ouvre, le valet de Pont-de-Vesle entre la figure renversée, et d'une voix altérée :

— Monsieur, mon maître vient de mourir subitement.

Pour toute réponse Fontenelle court à la cuisine :

— Toinon! Toinon!

— Monsieur!

— Toutes les asperges à la sauce!

H. DE V.

## LES MODES PARISIENNES, JOURNAL DE LA BONNE COMPAGNIE.

Tout le monde sait que le journal les *Modes parisiennes* est le journal de toutes les cours d'Europe, c'est le recueil des Modes les plus distinguées, les plus parisiennes. Il choisit ses modèles dans le monde, et ne reproduit que les modes adoptées par la Société distinguée.

Il paraît tous les dimanches avec une belle gravure sur acier, coloriée avec goût et dessinée par M. Compté-Calix, qui ne donne des dessins à aucun autre journal de modes.

Tous les mois, il publie une feuille de patrons de robes ou de chapeau et les broderies les plus nouvelles. A ses abonnés d'un an, il offre en prime un magnifique album gravé sur acier et fait exclusivement pour lui.

Prix : un an, 28 fr.; — 6 mois, 14 fr.; — 3 mois, 7 fr.

On souscrit par l'envoi d'un bon de poste à M. PHILIPON fils, RUE BERGÈRE, 20.

## Le JOURNAL AMUSANT — ancien JOURNAL POUR RIRE.

Le JOURNAL AMUSANT — JOURNAL POUR RIRE, — publie dans l'année plus de deux mille dessins comiques. — Il paraît toutes les semaines (le samedi) et donne *gratis* à tous ses abonnés, pendant la durée entière de leur abonnement, le MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS, JOURNAL MENSUEL d'illustrations sérieuses sur tous les événements du jour. Ces deux journaux ensemble ne coûtent par an que 17 fr. (prix du *Journal amusant*) et contiennent plus de 384 pages. — C'est donc pour 17 fr. plus d'une page de dessin pour chaque jour de l'année. On voit que pour tous les établissements publics l'abonnement au *Journal amusant* est très-avantageux, puisque pour 17 fr. par an on a deux journaux à mettre sur ses tables. — On souscrit au bureau du journal, rue Bergère, 20.